



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

La Fête de tous les Saints.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

point Chrétien. Si vous n'avez point de playes, vous n'êtes point soldat de Jesus-Christ; si vous ne combattez jusqu'à la mort, vous ne serez point couronné.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ce sont-là les deux oliviers & les deux chandeliers qui sont devant le Seigneur de la terre.
Apoc. 11.

Louïons les personnes illustres, & les peres qui nous ont donné la vie *Eccl. 44.*

Jesus dit à sa Mere: femme, voila vôtre Fils, & à son Disciple, voila vôtre Mere. *Io 19.*

Je vous ay engendré par mon Evangile.
1. Cor. 4.

Combattez tous ensemble pour la Foy de l'Evangile. *Philipp. 1.*

Ce qui rend un homme agreable à Dieu, c'est lorsque pour luy plaire il endure les maux & les peines qu'on luy fait souffrir injustement.
1. Petr. 2.

I. No- POUR LA FESTE DE TOUS LES SAINTS.
vemb-
bre.

CONSIDERATION

Sur leur bonheur & le nôtre.

I. P. **E**Levez-vous de cœur & d'esprit, jus-
qu'au plus haut des Cieux. Entrez dans
ce beau Palais de la divinité. Admirez cet-
te belle compagnie des Saints, & conside-
rez le bonheur dont ils jouissent, & qui

vous est préparé , si vous imitez leurs exemples.

Le Paradis est un lieu exempt de tous II. P. maux , & rempli de toutes sortes de biens , où l'ame & le corps des Saints jouiront à jamais d'un repos invariable. Saint Paul dit que l'œil n'a point veu , ni l'oreille entendu , ni le cœur humain conçu ce que Dieu prepare à ceux qui l'aiment. Que n'avez-vous point veu ? que n'avez-vous point entendu ? Que ne pouvez-vous point imaginer ? Tout cela n'est rien en comparaison du Paradis. C'est là que Dieu veut faire éclater sa grandeur & sa magnificence , que ne peut point faire un Dieu ? Y a-t-il rien de plus admirable que ce monde ? ce sont les caves , & comme les offices de ce grand Palais. Si Dieu loge si superbement des bêtes , & des hommes criminels , que réserve-t-il à ses Saints & à ses meilleurs amis ? On ne peut lire sans frayer les tourmens des Martyrs : Et cependant ils ont pour rien cette terre des vivans. Pour connoître son prix , il n'y a qu'à sçavoir ce que vaut le Sang d'un Dieu : Il l'a versé jusqu'à la dernière goutte pour nous meriter le Ciel. O que c'est donc une chose de grand prix que le Paradis ! Dieu n'est-il pas plus liberal en ses recompenses , qu'il n'est severe en ses châtimens ? qu'y a-t-il de plus miserable.

R vj

qu'un damné? Jugez par-là du bonheur des Saints. Ils feront, dit David, enyvrez d'un torrent de plaisirs; ils seront comblez de joye & de contentemens; ils auront-là tout ce qu'ils desireront, & n'auront rien de ce qu'ils craignent. Leur bien sera sans mal, leur plaisir sans douleur, leur abondance sans défaut, leur repos sans inquietude, leur vie sans mort, & leur felicité sans fin. O Paradis, si je ne te puis comprendre, je te puis meriter! Heureux, Seigneur, ceux qui demeurent dans vôtre maison, ils vous loueront dans les siècles des siècles.

III. P. L'objet de nôtre bonheur sera Dieu, qui est l'essence de toutes les beautez, de toutes les bontez, & de tous les plaisirs. Il remplira nôtre esprit de la plénitude de ses lumieres, nôtre volonté de l'abondance de sa paix, nôtre memoire de l'étendue de son éternité, nôtre substance de la pureté de son être, tous nos sens & toutes nos puissances de l'immensité de ses biens. Nous verrons & nous aimerons; nous verrons la premiere beauté, & sa vûë ravira nôtre esprit; nous aimerons la premiere bonté, & sa jouissance rassasierà nôtre cœur. O douce occupation! ô bonheur inestimable! Mon ame, que fais-tu sur la terre? que cherches-tu parmi les creatures? sont-elles capables de rem-

plir ton cœur ? crois-tu que des plaisirs de bêtes puissent contenter & rassasier un esprit ? ô c'est le puits de Jacob , où il but & tout son bétail avec luy. O mon Dieu, je ne seray jamais rassasié jusqu'à ce que vous m'avez manifesté vôtre gloire !

Comment jöuirons nous de Dieu ? par IV. P.
une possession paisible, comme d'un héritage qui ne nous fera jamais disputé, Par une union intime, comme une épouse se jöuit de son époux, sans crainte d'en être jamais séparée. En vertu de cette union nous deviendrons semblables à Dieu, dit saint Jean ; c'est à dire, purs, saints, puissans, sçavans & heureux comme luy. Il nous transformera en luy-même, non pas en détruisant nôtre être, mais en l'unissant au sien. Il nous communiquera sa nature, sa grandeur, sa force, sa connoissance, sa sainteté, ses richesses & sa félicité. De sorte que comme le fer mis dans une fournaise devient feu ; & un globe de crystal exposé au Soleil devient un Soleil ; Ainsi lorsque nous serons unis à Dieu sans perdre nôtre être, nous deviendrons en quelque façon Dieux. Nous dirons alors avec saint Pierre : ô qu'il fait bon icy ! ô qui pourroit expliquer la joye d'une ame qui entre dans le Paradis, & qui décou-

vre son souverain bien ! ô quel amour !
ô quelle extase ! ô quel ravissement ! ô
quelles louanges & quelles actions de
graces !

V. P. Le corps aura sa félicité, aussi-bien que
l'ame qui consiste en quatre choses. 1. En
la beauté du lieu où nous demeurons,
qui est la maison de Dieu. 2. En la compa-
gnie des bienheureux, qui seront tous unis
ensemble par une charité inviolable, &
par un commerce d'amour qui rendra
leurs biens, leur joye & leur félicité
commune. 3. Dans les dons de gloire
dont le corps sera revêtu, qui sont l'im-
mortalité, la clarté, l'agilité & la subti-
lité. Enfin dans le plaisir des sens, qui
auront tous des satisfactions très-pures,
sans dégoût & sans ennuy. Voilà ce qui
nous est préparé, pourveu que nous res-
tusions à nôtre corps les plaisirs défendus
de la terre, & que nous l'affligions par
les jeûnes & par les penitences : car il est
impossible qu'il ait ses consolations en
cette vie & en l'autre.

VI. P. Mais ce qui met le comble à nôtre fé-
licité, c'est qu'elle ne finira jamais. L'é-
ternité est une durée permanente, qui n'a
ni passé, ni futur, mais qui est toujours
présente. Ainsi les Saints goûteront à cha-
que moment tous les plaisirs de l'éter-
nité, quoyque non pas totalement ; parce

qu'ils trouveront toujours de nouveaux
plaisirs en Dieu , de nouvelles beautez ,
& de nouveaux sujets de joye. O sainte
Sion où tout demeure & où rien ne passe ,
où tout se trouve & où rien ne manque ,
où tout est doux & où rien n'est amer ,
où tout est calme & où rien n'est agité !
ô terre heureuse ! où les roses seront sans
épines, les plaisirs sans douleurs, la paix
sans guerre, & la vie sans fin ! ô sainte
montagne du Tabor ! ô Palais du Dieu
vivant ! ô Jerusalem celeste , où nous
chanterons éternellement les beaux Can-
tiques de Sion ! Qui pourra trouver de
la peine à travailler , sçachant que vous
êtes la recompense de ses travaux ? Qui
refusera de combattre , voyant les riches
couronnes que vous nous preparez ?

Helas , je suis icy-bas sur le bord du VII.P.
fleuve de Babylone , où je mêle mes lar-
mes avec le courant des eaux. Je suis dans
une captivité malheureuse, où je gemis
sous la tyrannie de mes passions. Les
maîtres que je sers , me traitent avec des
rigueurs impitoyables. Quoyque je fasse
pour les contenter , je ne les contente
jamais ; plus je leur donne & plus ils me
demandent. O quand viendrez-vous ,
mon Dieu , me tirer de cette servitude ?
Quand me rappellerez-vous de cet exil ?
Quand romprez-vous les chaînes qui

me tiennent attaché à la terre ? ô que je meure au plutôt pour vous voir , puisqu'on ne vous peut voir sans mourir. *Bien-heureux , Seigneur , sont ceux qui demeurent dans vôtre maison , parce qu'ils vous loueront pendant toute l'éternité.*

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

L'œil n'a point veu , ni l'oreille entendu , ni le cœur de l'homme conçu ce que Dieu prépare à ceux qui l'aiment. *1 Cor. 2*

Nous ferons remplis des biens de vôtre maison. *Pf. 64.*

Je seray rassasié lorsque vôtre gloire me sera découverte. *Pf. 16.*

Je vis un Ciel nouveau & une terre nouvelle , & j'entendis une grande voix qui venoit du Trône , & qui disoit : Voicy le Tabernacle de Dieu avec les hommes , & il demeurera avec eux , & ils seront son peuple , & Dieu demeurant avec eux sera leur Dieu. *Apoc. 21.*

Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux , & la mort ne sera plus , ni les pleurs , ni les cris , ni la douleur ; & les travaux cesseront , parce que ce qui a précédé sera passé. *Apoc. 21.*

Ecrivez : Heureux ceux qui sont appelés au souper des noces de l'Agneau. *Apoc. 19.*

